

BLOGUE
Guy A. Lepage réagit à la nouvelle signée Nelly Arcan. Commentez sur cyberpresse.ca/therrien

CD
Lisez nos critiques de CD sur cyberpresse.ca/cd

AGENDA
Consultez notre agenda culturel sur cyberpresse.ca/agenda

ARTS ET SPECTACLES

HUGO DUMAS
BAR OUVERT À MOITIÉ
À TÉLÉ-QUÉBEC

PAGE 3

Christian Bégin

PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE



RADIO
RÉMY GIRARD ANIMATEUR

PAGE 8

PHOTO ALAIN ROBERGE,
LA PRESSE



VANESSA PARADIS

Le beau risque de « Café de Flore »

MARC CASSIVI
CHRONIQUE

Elle est arrivée sur le tapis rouge, devant le cinéma Impérial, sous les cris d'une cinquantaine d'admirateurs, dans une longue robe noire aux motifs argentés. Souriante, volontaire, signant des autographes. Une brise fraîche au parfum vaporeux.

Vanessa Paradis était accompagnée hier, non pas de son bel acteur d'amoureux, mais du cinéaste Jean-Marc Vallée. Après sa présentation ces dernières semaines aux prestigieux festivals de Venise et de Toronto, c'était soir de grande première montréalaise pour *Café de Flore*, le plus récent film du réalisateur de *C.R.A.Z.Y.*

« J'ai trouvé une muse, a déclaré le cinéaste. Vanessa a été incroyable. Elle a le cœur sur la main. Son investissement dans le film a été total. Elle a accepté en toute humilité d'être filmée sans maquillage, d'être enlaidie, de n'avoir l'air de rien. Pour que Vanessa Paradis n'ait l'air de rien, il faut bien des efforts! »

« C'est fait pour ça le cinéma, a ajouté l'actrice. Pour sortir de ses habitudes. L'inverse aurait été inquiétant. Je n'aurais pas voulu que Jean-Marc me mette des bigoudis! »

Sans doute en raison de ses deux têtes d'affiche – Vanessa Paradis partage la vedette avec un autre chanteur/acteur, Kevin Parent – et du succès phénoménal de *C.R.A.Z.Y.*, *Café de Flore* compte parmi les films les plus attendus de la rentrée cinématographique au Québec. Le cinéaste de *Liste noire* et de *Young Victoria* n'avait encore vu son film complètement achevé que deux fois avant la projection gala d'hier soir. « Je le découvre et je le digère toujours », a-t-il confié.

Voir CAFÉ en page 6

PHOTO LA PRESSE CANADIENNE



POUR SUIVRE LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA LITTÉRATURE (FIL) : www.festival-fil.qc.ca

Trois soirs seulement à l'USINE C

17-18-19 septembre à 20 h

ARTHUR H - L'OR NOIR

Un concert littéraire en compagnie du musicien NICOLAS REPAC

Un voyage sonore et rythmé au cœur des textes d'Aimé Césaire, Édouard Glissant, Dany Laferrière, James Noël et de nombreux autres écrivains antillais et africains.

Billets en vente à la billetterie du FIL située à la Place des Arts 514 842-2112 / 1 866 842-2112 et à l'Usine C 514 521-4493

ARTS ET SPECTACLES

CAMPAGNE PUBLICITAIRE

Dix-sept personnalités se mettent à nu pour la campagne annuelle de Centraide



L'organisme Centraide a lancé hier sa campagne publicitaire annuelle, qui tente d'attirer l'attention sur la pauvreté et la situation des personnes démunies. Dix-sept artistes et personnalités publiques ont accepté de poser sans aucun vêtement pour illustrer le thème de la campagne. «En dessous on est tous pareil», Mitsou, Patrice L'Écuyer, Isabelle Boulay, Jean-Nicolas Verreault, Joannie Rochette et les membres du groupe Simple Plan, entre autres, ont été photographiés dans leur plus simple appareil. Selon Publicis, le groupe de communication derrière la campagne, l'idée était d'illustrer que tous les êtres humains sont semblables, peu importe ce qu'ils possèdent et la chance qu'ils ont eue. Selon Centraide, une personne sur huit vit dans la pauvreté dans la grande région de Montréal. Chez les enfants, cette proportion passe à un sur six. L'organisme souhaite donc mettre de l'avant l'importance de s'attaquer à cette réalité. La campagne annuelle de Centraide, qui recueille des dons du public pour les distribuer à de multiples organismes communautaires venant en aide à des personnes démunies, sera lancée le 23 septembre prochain.

— La Presse Canadienne

CINÉMA

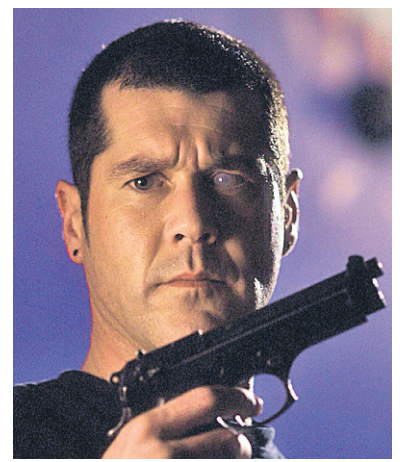


PHOTO FOURNIE PAR FORBAN FILMS

Bumrush à Londres et Vancouver

Le début de l'automne sera occupé pour le réalisateur et producteur Michel Jetté dont le film *Bumrush* est inscrit à trois festivals. Comme *La Presse* l'indiquait à la fin août, le film a été présenté ces derniers jours dans le cadre du tout premier Hell's Kitchen Film Festival de New York. À cela, il faut maintenant ajouter que le film prendra la direction de Londres et Vancouver. À Londres, *Bumrush* sera présenté dans le cadre du Raindance Film Festival, section North American Indies. À Vancouver, il sera projeté dans la section Canadian Images du festival qui accueillera aussi *Nuit # 1* d'Anne Émond et *Surviving Progress* de Mathieu Roy. Le long métrage qui fait une incursion dans le monde des portiers de bars a remporté un prix (sur 11 nominations) au Maverick Movie Awards, un gala virtuel pour les réalisateurs et producteurs de films indépendants du monde entier. Le prix a été attribué pour la meilleure cascade, signée Jeffrey Lamirande.

— André Duchesne

STARS

Keira Knightley, nue, pour David Cronenberg



PHOTO REUTERS

Keira Knightley déteste le fait que la sortie de *A Dangerous Method* de David Cronenberg provoquera probablement sur Google une flopée de recherches de photos d'elle nue. Ce n'est pas la première fois que l'actrice anglaise âgée de 26 ans tourne des scènes osées. En 2008, elle avait d'ailleurs déclaré aux journalistes qu'elle n'avait rien contre l'idée d'apparaître en tenue d'Ève si le rôle était intéressant. «Ce n'est plus comme dans les années 60 ou 70 lorsqu'on pouvait faire des choses et qu'elles restaient confinées au média pour lesquelles elles avaient été créées. Maintenant, il y a des gens qui veulent les sortir de leur contexte», a déclaré l'actrice lors d'une récente entrevue.

— La Presse Canadienne

Scarlett Johansson piratée sur le web



PHOTO AP

Après Vanessa Hudgens et Jessica Alba, l'actrice américaine Scarlett Johansson est la nouvelle victime de pirates informatiques qui ont réussi à entrer dans son ordinateur afin d'exposer sur le web des photos d'elle nue. La jeune femme a saisi le FBI de l'affaire en demandant une enquête, selon le réseau Fox. Depuis quelques mois, une cinquantaine de cas de célébrités auraient été ouverts par l'agence fédérale américaine. Scarlett Johansson aurait elle-même pris les photos dont l'une la montrerait de dos dans sa salle de bains.

— La Presse

CIRQUE

Le Cirque du Soleil à America's Got Talent

America's Got Talent, qui attire une moyenne de 10 millions de téléspectateurs par semaine, a choisi de montrer un extrait du spectacle *Iris*, du Cirque du Soleil, pour agrémenter sa grande finale, hier soir. Stevie Wonder, Patti LaBelle, Tony Bennett, Queen Latifah, Susan Boyle et Def Leppard comptent parmi les invités de l'émission. L'extrait en question est un numéro appelé «kiriki», discipline acrobatique associée aux jeux icariens. Le segment a été préenregistré mardi soir. Mis en scène par le Français Philippe Decouflé, *Iris* s'intéresse à l'histoire du cinéma. Le spectacle est à l'affiche du Kodak Theatre de Los Angeles depuis le 21 juillet. La première médiatique aura lieu dans une dizaine de jours, le 25 septembre. Le 20 juillet dernier, *America's Got Talent*, diffusée sur NBC, avait présenté un extrait du spectacle *Traces*, des 7 doigts de la main, avant la première de la troupe au Union Square Theatre de New York. La prestation de cinq minutes avait contribué à faire gonfler la vente des billets.

— Jean Siag



PHOTO FOURNIE PAR NBC

REPRISE DE RAIN, DU CIRQUE ÉLOIZE

De la pluie pendant les Fêtes

JEAN SIAG

Le directeur artistique du Cirque Éloize, Jeannot Painchaud, planche sur une nouvelle création, qui devrait être présentée au plus tard en 2013 pour souligner les 20 ans de la compagnie. Davantage théâtral que son dernier spectacle, *iD*, très axé sur la performance de ses interprètes-acrobates, le nouveau-né d'Éloize sera plus poétique et sensuel, comme l'étaient d'ailleurs ses premiers spectacles.

«Mais je peux vous dire que ce sera très différent de ce que nous avons fait jusqu'à présent. J'aime le risque, et là, j'en ai pris», a indiqué Jeannot Painchaud.

Le directeur artistique d'Éloize n'exclut pas la possibilité de présenter, en 2013, d'autres nouvelles créations. «2013 sera notre grosse année», a-t-il laissé tomber. Il a notamment exprimé le souhait de représenter la troisième création de la compagnie, *Cirque Orchestra*, créée en 1999 à Wilfrid-Pelletier.

Ce spectacle avec orchestre symphonique avait également été présenté au Hollywood Bowl et à Tokyo. Mais la



PHOTO IVANO H. DEMERS, LA PRESSE

Après les spectacles de Montréal, *Rain* battra un record de tournée avec plus de 1000 représentations.

lourdeur de la production avait forcé les créateurs à mettre fin aux représentations après deux ans.

En attendant de voir poindre ces nouveaux projets, Éloize a annoncé, hier, la reprise de *Rain* — comme une

pluie dans tes yeux, écrit et mis en scène par Daniele Finzi Pasca, qui a signé trois des sept productions de la compagnie. Créé en 2004, le spectacle a depuis été présenté dans une vingtaine de pays. Après les représentations de

Montréal, du 6 au 24 décembre prochains au Monument-National, la production battra un record de tournée avec plus de 1000 représentations.

Spectacle intime empreint de nostalgie, *Rain* aborde le thème de l'enfance et de la

liberté. Avec la touche poétique de Finzi Pasca, qui puise autant dans l'univers du cirque que dans celui de la danse, du théâtre et de la musique, composée par Maria Bonzanigo et Lucie Cauchon.

L'interprète d'*Icaro* avait également créé les spectacles *Nomade* (2002) et *Nebbia* (2007).

D'ici le mois de décembre, les 12 interprètes de *Rain* poursuivront leur tournée en Amérique du Sud, notamment au Mexique. Après son passage à Montréal, la troupe s'en ira une dernière fois en Asie avant de mettre fin à la tournée le printemps prochain.

Le dernier passage de *Rain* à Montréal remonte à 2007. Mais la distribution que nous verrons cette fois au Monument-National a été presque entièrement renouvelée.

Il s'agit de la troisième équipe à porter cette création, qui porte aussi la signature de Julie Hamelin, cofondatrice d'Éloize, qui a depuis cofondé une nouvelle compagnie, Inlevitas, avec Daniele Finzi Pasca.

Les billets sont déjà en vente au réseau Admission et à la billetterie du Monument-National.

ARTS ET SPECTACLES

Télé-Québec: un « Bar ouvert » à moitié



HUGO DUMAS



PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

Christian Bégin anime *Bar ouvert*, à Télé-Québec, un cabaret éclaté.

Oui, c'est un concept tout nouveau articulé autour de Christian Bégin, donc pas tout à fait peaufiné, rodé et installé. Oui, il faut saluer l'audace et l'originalité de ce *Bar ouvert*, un cabaret éclaté qui ne ressemble à rien de ce qui pulule au petit écran actuellement.

Mais est-ce que c'est bon? La réponse: très moyen. Du moins, pour le premier épisode, que Télé-Québec présente demain à 21h. Cette première heure ne lève pas avant l'arrivée de la sixième invitée, la drag queen Mado Lamotte, qui sort littéralement d'une boîte à surprises. Cette portion, qui reviendra toutes les semaines avec une surprise différente, s'avère d'ailleurs une des belles trouvailles de l'émission: on roule un immense coffre sur la scène du Lion d'or, Christian Bégin ne sait pas qui s'y cache et doit improviser un numéro avec l'invité mystère.

Et Mado Lamotte, une pro du cabaret, transporte l'animateur dans des zones inconnues, tout en chantant une version jazzée de *Touch Me* de Samantha Fox. Autre numéro surprenant de ce *Bar ouvert*: les sublimes rondeurs, deux jeunes femmes bien en chair qui se déshabillent, façon Lili St-Cyr, tandis que la comédienne Kathleen Fortin des *Invincibles* roucoule *Fever* accotée

sur le piano. Très rigolo de voir la réaction outrée d'une dame dans la salle quand elle aperçoit les seins de ces effeuilleuses nouveau genre.

C'est précisément avec ce type de segments inusités que *Bar ouvert* se démarquera et titillera la curiosité des téléspectateurs les vendredis soirs. Pas avec Normand D'Amour qui chante *Stand by Me*, car on a vu ce type de performance mille fois à *Belle et bum*.

Normand D'Amour, grand ami de Bégin dans la vraie vie, est l'invité principal de cette grande première. En coulisse, les deux potes répètent une prestation à la Ti-Gus et Ti-Mousse, mais n'y arrivent pas tellement ils rient, ils rient et ils rient. Comme téléspectateur, on se sent totalement exclu de cette complicité un peu forcée et répétée, soyons honnête. L'émission

s'appelle *Bar ouvert*, mais c'est plutôt fermé à ce moment précis.

Portant un nœud papillon défait et un borsalino, Christian Bégin chante ensuite *The Girl from Ipanema*, un classique du répertoire bossa-nova. L'ambiance à l'intérieur du cabaret s'inspire des lounges avec petites tables, nappes rouges et lampes, martinis avec olives et trio de musiciens jazzy.

À son ouverture de bar, Bégin a également convié le magicien un peu trash Vincent C. (que l'on a vu à *Un gars le soir*) et l'humoriste engagé Christian Vanasse. La première se conclut avec un joli duo entre Christian Bégin et Normand D'Amour, qui reprennent *Question de feeling* de Richard Cocciante et Fabienne Thibeault.

Le concept de *Bar ouvert* regorge de potentiel, que ses créateurs apprennent à exploiter. La

semaine prochaine, Clara Furey et Céline Bonnier y offriront un numéro «sexuellement chargé», selon Christian Bégin. Gilles Latulippe donnera des cours de cabaret, Jean-Thomas Jobin et Julianne Côté proposeront un sketch inédit de la série *Père poule* et le comédien Kim Lavack Paquin, un des participants de l'hilarant *Cabaret biodégradable*, lira des extraits d'une biographie de Jacques Boulanger. Tout ça semble bien intrigant.

Faudra donc être patient avec ce produit, qui subira sans doute plusieurs ajustements en cours de route. En espérant que Bégin nous surprenne et nous déstabilise plus que dans ce premier chapitre, trop tranquille.

Tout sur Tout sur moi

Fans de *Tout sur moi*, la cinquième et dernière saison démarre ce soir à 21h30, tout de suite après *Mauvais karma*. Après avoir visionné les trois premiers épisodes, je le confirme: Éric, Macha et Valérie s'enfoncent encore plus dans le pathétisme et le ridicule. À notre plus grand bonheur, bien sûr. Car ce trio-là jongle avec le malaise de façon épataante.

Plus que jamais, on sent que l'auteur Stéphane Bourguignon a énormément puisé dans l'absurde pour tricoter ses intrigues, ce qui s'éloigne de l'esprit des premiers épisodes de cette délicate comédie, toujours à cheval entre la réalité et l'invention. À l'époque, on se questionnait

systématiquement: est-ce que nos trois amis ont vraiment subi toutes ces humiliations? C'était tiré par les cheveux, mais plausible.

Maintenant, le mystère et l'ambiguïté du départ n'existent plus, ou très peu. *Tout sur moi*, c'est de la fiction pure et dure. Éric Bernier n'a jamais coupé les cheveux du maestro Kent Nagano. Même si cela aurait pu être très rigolo.

Et Éric n'a jamais organisé d'auditions pour dénicher un copain à la célibataire Macha, comme au petit écran. Un brin névrosée, Macha sabote trois fois (en un seul jour) un début de rancard avec Marc Labrèche. Et ça lui coûte plus de 200\$ de psy (Marie-Andrée Corneille).

Valérie, de son côté, magasine d'immenses maisons avec son nigaud de policier (Antoine Vézina), qu'elle a épousé l'an passé, en plus d'hériter d'une fortune, rappelez-vous. Valérie se lance à corps perdu dans la télé-réalité, sans aucune considération pour ses deux amis.

Dans la première saison, on pouvait facilement imaginer Valérie Blais, dans sa vraie vie d'actrice, suer et râler dans son costume d'écureuil de *Cornemuse*. Et on se grattait la tête: a-t-elle déjà été attaquée par une bande de morveux?

Aujourd'hui, on ne peut plus transposer les niaiseries de Valérie dans le réel. Ni celles d'Éric ou de Macha, d'ailleurs. Est-ce que cela fait de *Tout sur moi* une émission moins captivante? Pas du tout. Juste différente. Et pas mal plus pété.

HUMOUR

Juste pour rire partout au Québec

ÉRIC CLÉMENT

Juste pour rire annoncera la semaine prochaine une nouveauté: une série de galas hommage organisés dans une dizaine de villes du Québec au cours des prochaines années.

Le premier de ces galas aura lieu le 16 octobre à Québec. Un gala pour Québec, avec Québec et sur Québec, présenté à la salle Albert-Rousseau. L'équipe de Juste pour rire et l'animateur Stéphan Bureau, qui sera le maître de cérémonie, le préparent discrètement depuis juin.

Durant ce gala de deux heures, des humoristes présenteront des numéros inédits sur la ville de Québec, les gens de Québec et l'actualité de Québec. Il y aura aussi des capsules vidéo de gags tournées dans la Vieille Capitale cet été.

Ce concept est né dans la tête de Gilbert Rozon. «Juste pour rire crée des spectacles exportables dans le monde, mais pas au Québec», explique Nicolas

Boucher, producteur au contenu et script-éditeur de ces galas nouveau genre. «Juste pour rire est très "Montréal". L'idée était d'aller ailleurs avec un concept adapté à la ville.»

Le spectacle de Québec est donc fait sur mesure pour la capitale nationale.

«Aucun des numéros n'a déjà été vu dans un spectacle, précise Nicolas Boucher. Il y aura des humoristes de Québec mais aussi d'ailleurs qui parleront de Québec. C'est à mi-chemin entre le gala hommage présenté par Stéphan Bureau à Montréal et le gala de Gregory Charles sur New York.»

Juste pour rire créera un ou deux de ces galas par an au cours des quatre prochaines années. «On pense aller dans huit à 10 villes, dit M. Boucher. Après Juste pour rire avec Québec, ce sera Saguenay, Gatineau et Sherbrooke. On pense faire un autre gala au printemps et à l'automne 2012.»

Juste pour rire avec Québec permettra de jauger la perception de ce genre de spectacles hors Montréal. «On croit beaucoup au projet, mais on veut voir

comment ça va s'organiser et quelles en seront les forces et les faiblesses», ajoute M. Boucher.

La semaine prochaine, d'autres clips seront tournés

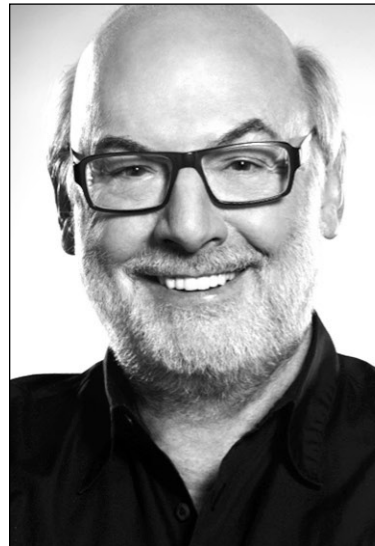
à Québec et Juste pour rire annoncera quels humoristes participeront à ce gala. Il devrait y en avoir une dizaine, autant des jeunes que des plus expérimentés.

On sait déjà que Michel Barrette fera partie du spectacle. «Michel vient de s'acheter un condo à Québec et il va nous faire un numéro sur le fait d'être un nouvel habitant de Québec», révèle Nicolas Boucher.

CHROMIES
10^{ÈME} ANNIVERSAIRE
+300 GROUPES INCLUS...
ARCADÉ FIRE
THE VEVELETES
TAHITI 80
THE SO CALLED MUSICAL
JEAN LELOUP
MARIE-JO THÉRIO
PHILÉMON CHANIE
avec AEIOU & We Are Enfant Terrible
samedi 24 septembre
Metropolis • 59 Rue Ste-Catherine Est
Billets | 30\$/32\$ • Cheap Thrills • Atom Heart L'Oblique
Phonopolis • Phoenix • admission.com • ticketpro.ca

POP MONTREAL 21-25 SEPT
10^{ÈME} ANNIVERSAIRE
+300 GROUPES INCLUS...
ARCADÉ FIRE
THE VEVELETES
TAHITI 80
THE SO CALLED MUSICAL
JEAN LELOUP
MARIE-JO THÉRIO
PHILÉMON CHANIE
POP MONTREAL.COM

gilles vigneaault retrouvailles 2
en duo avec
Richard Séguin
Paul Piché
Daniel Lavoie
Marc Hervieux
Fred Pellerin
Luc De Larochelière
Clémence DesRochers
Daniel Boucher
et plusieurs autres
En magasin le 20 septembre
EN CONCERT
accompagné par Daniel Thouin au piano
Les 5, 6, 7 et 8 octobre au Gesù
Billets : 514.861.4036 www.admission.com
23 et 24 septembre, St Eustache • 1^{er} octobre, Magog
2 octobre, St-Antoine sur Richelieu • 15 octobre, Gatineau
16 octobre, Joliette • 19 et 20 octobre, Grand Théâtre de Québec
tandem.mu LE NOBIT gesù SODEC Québec Canada SELECT



CONCOURS LES 10 TRAVAUX DE RENÉ

Écoutez *C'est bien meilleur le matin* entre 7 h et 9 h, proposez une solution originale pour une ville idéale et courez la chance de **GAGNER UN VOYAGE POUR DEUX À STOCKHOLM ET COPENHAGUE.**

Si le gagnant a participé à la discussion sur la page Facebook de l'émission, il se méritera un traitement VIP !



Postez ce coupon de participation avant le 17 septembre 2011 (cachet de la poste faisant foi) à: **Concours «Les 10 travaux de René», C.P. 9090, succ. Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 3P3.**

Date du sujet: _____
Solution proposée: _____
Nom: _____ Prénom: _____
Adresse: _____
Ville: _____ Code postal: _____
Tél. domicile: _____ travail: _____
Courriel: _____

- Je confirme avoir 18 ans et plus.
- Oui j'accepte de recevoir de la documentation de Radio-Canada et de ses partenaires.

Concours réservé aux 18 ans et plus. Fac-similés non acceptés. Le prix comprend un séjour de dix nuits pour deux personnes incluant l'avion et l'hébergement. Valeur totale: 6500\$. Certaines conditions s'appliquent. Règlement complet à Radio-Canada et sur Radio-Canada.ca/bienmeilleur.



ARTS ET SPECTACLES

OSM

L'ouragan Messiaen

CLAUDE GINGRAS
CRITIQUE

L'événement le plus attendu, après l'ouverture de notre nouvelle salle, n'a pas tardé à se produire: c'est la *Turangalila-Symphonie* de Messiaen telle que montée par Kent Nagano et l'Orchestre Symphonique de Montréal augmenté à plus de 100 musiciens.

Par sa longueur démesurée (10 mouvements et 429 pages de partition totalisant, dans le cas présent, 76 minutes), par les gigantesques effectifs requis (l'orchestre au grand complet assorti

d'un omniprésent piano-percussion, d'un clavier de sifflantes Ondes Martenot et d'un considérable arsenal de percussions exotiques) et, surtout, par le véritable ouragan d'événements de toutes sortes qui s'y déroulent en même temps – bref, pour toutes ces raisons, et probablement d'autres encore, la *Turangalila-Symphonie* est très certainement la création musicale la plus extravagante du répertoire orchestral tout entier.

J'entends encore Messiaen m'indiquer la prononciation exacte du titre: «Tou-rân-gheu...li...lâ». Toronto, 1967. Le compositeur était venu

superviser l'enregistrement de Seiji Ozawa et le Toronto Symphony. Il avait ajouté: «Ce titre est un mot sanscrit qui symbolise le dynamisme et la vie. Mon œuvre est un chant d'amour et un hymne à la joie.»

Peu importe que la *Turangalila-Symphonie* soit ceci ou cela. Messiaen la composa sur une commande du Boston Symphony, qui la créa sous la direction de Leonard Bernstein en 1949. Ignorons les inconditionnels de Messiaen aveuglés par son «mysticisme». Sachant soigner sa clientèle, notre «saint homme» avait fabriqué là une machine énorme, multicolore,

tapageuse, délirante, bougeant tel un gros carrousel, comique aussi par ses échos de Gershwin et de Broadway. On imagine facilement le plaisir de «Lenny» et des Bostoniens!

Un plaisir que, loin de le refuser, je retrouve chaque fois que je réécoute la *Turangalila*. Dutoit l'avait donnée deux fois à l'OSM (en 1984 et en 2000). Nagano l'a choisie pour fêter l'entrée dans la nouvelle salle et en tester du même coup l'acoustique, peut-être aussi pour mesurer le degré de tolérance de son public face à la musique la plus excessive. Sur ce dernier point, une seule observation: il était amusant de voir des gens sortir après chaque mouvement. La quasi-totalité de l'assistance – salle presque comble – a bien écouté et ovationné avec un évident bonheur.

Dans l'ensemble, ce fut une impressionnante réussite quant à la précision du jeu, la richesse des timbres,

la coordination rythmique et l'équilibre des masses sonores. Nagano n'a pas fait oublier certaines longueurs et il a un peu effleuré les quelques épisodes calmes et poétiques. Angela Hewitt traversa avec une prodigieuse maestria l'effrayante partie de piano et Jean Laurendeau fut, comme lors des deux exécutions précédentes, l'impeccable interprète aux Ondes Martenot.

Pourtant très claire, la nouvelle acoustique n'a pas restitué absolument tout ce qui se passait. Ainsi, on perdait le piano dans certains passages particulièrement chargés. Des ajustements à poursuivre là aussi.

À la sortie, Joshua Bell et son violon étaient déjà bien loin. La *Méditation* de Tchaïkovsky et le Concerto de Glazounov correspondent à son niveau limité d'interprète. La salle reproduisait parfaitement sa sonorité crémeuse, mais aussi ses moindres écarts de justesse.

Musique ancienne à la Fonderie Darling

CAROLINE RODGERS
COLLABORATION SPÉCIALE

Les compositeurs de la Renaissance s'invitent à la Fonderie Darling, ce soir, par le Chœur du Studio de musique ancienne de Montréal, qui promet une expérience originale dans ce décor inusité.

Outre le contraste saisissant entre son ambiance industrielle et la musique de la Renaissance, la Fonderie Darling a séduit Christopher Jackson, directeur artistique du SMAM, pour son potentiel acoustique et sa flexibilité.

Les œuvres au programme, très rarement jouées, sont des polyphonies religieuses de Roland de Lassus et Orazio Benevoli, entre autres.

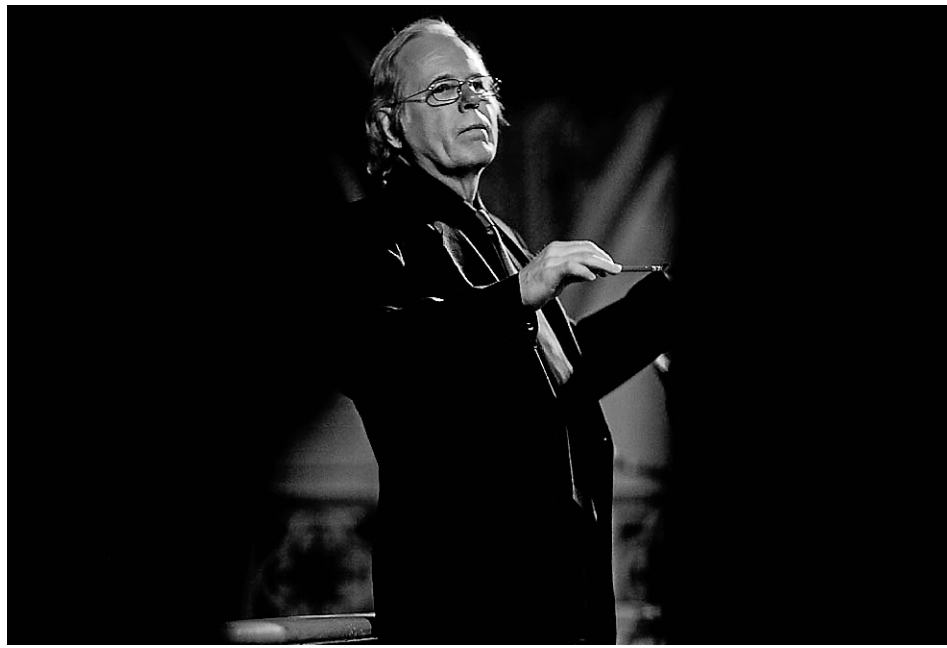


PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

«C'est un endroit intéressant, où nous avons découvert que notre musique sonnait très bien», explique le directeur artistique du SMAM, Christopher Jackson, au sujet de la Fonderie Darling.

religieuses de Roland de Lassus, Orazio Benevoli, Giuseppe Ottavio Pitoni et Marc-Antoine Charpentier, entre autres. La plupart furent

composées pour le Chœur de Saint-Pierre de Rome autour des XVI^e et XVII^e siècles. Il s'agit d'œuvres à 12 ou même à 16 voix.

«À l'époque, les chanteurs étaient répartis un peu partout dans l'église. On y trouvait aussi des plateformes pour les instrumentistes. Et comme il n'y avait pas de bancs, les gens pouvaient circuler. Dans une église moderne ou une salle de concert, les possibilités à cet égard sont limitées. À la Fonderie, c'est plus facile.»

Voulant respecter l'organisation spatiale d'origine, Christopher Jackson a séparé le chœur en quatre sous-groupes qui seront placés à différents endroits dans la salle. Les compositeurs de la Renaissance adoraient créer des effets sonores en exploitant l'espace. Ils écrivaient des œuvres pour chœurs multiples en disposant les interprètes de manière à entourer l'auditeur.

«La musique est écrite en fonction de l'espace, avec les chœurs qui se répondent, argumentent entre eux, ainsi que des contrepoints qui commencent à gauche et font le tour de la pièce, ce qui donne un résultat très intéressant», dit-il.

Pour mieux profiter de l'expérience, les spectateurs auront la possibilité et le temps de se déplacer entre chaque pièce. On pourra rester debout ou s'asseoir.

Studio de musique ancienne de Montréal, Fonderie Darling, jeudi 15 septembre, 20 h.

THÉÂTRE/*Blackbird*

Essentielle subversion

ALEXANDRE VIGNEAULT
CRITIQUE

Notre époque se complait dans les jugements à l'emporte-pièce. Face à ce vent dominant, les voix comme

celles de David Harrower s'avèrent extrêmement précieuses. Partant d'un sujet susceptible d'enflammer les blogues d'opinions – l'amour illicite d'un homme de 40 ans et d'une jeune fille de 12 ans –, sa pièce *Blackbird* trouve les mots et

le ton appropriés pour pousser la réflexion au-delà de la condamnation facile.

Dès années après cette nuit au cours de laquelle ils ont consommé leur amour interdit, Ray (Gabriel Arcand) et Una (Marie-Ève Pelletier) se retrouvent. Elle l'a débusqué par hasard et n'a pas résisté à l'envie de venir le confronter. Elle attaque, il veut s'esquiver. Mais chacun finit par raconter sa version des événements, tentant de trouver sa vérité en dehors de la morale imposée.

La puissance du texte du dramaturge écossais, mis en scène par Téo Spsychalski, réside en effet dans cette manière habile et jamais complaisante avec laquelle il force le spectateur à constamment réévaluer le film des événements et à reconsidérer le jugement qu'il pose sur Ray et Una. David Harrower ne défend

pas la faute commise par l'homme. Il ne pose pas non plus la femme comme une victime.

En osant mettre des mots sur cette zone grise, le dramaturge installe aussi une ambiguïté qui traverse toute la pièce et qui est incarnée de façon magistrale par le troublant Gabriel Arcand. L'acteur reprend ici un rôle qu'il a interprété au même endroit il y a un peu moins de trois ans. Une Marie-Ève Pelletier convaincante, quoique plus unidimensionnelle, se frotte à ce texte hachuré et sans concession.

Comparativement à *Blackbird* de 2009 au TNM, celui de Spsychalski est globalement plus humain, charnel et subversif. Plus réussi, en somme.

Jusqu'au 23 septembre au Théâtre Prospero.



LA VITRINE
MONTRÉAL CULTUREL



© Festival Pop Montréal

BILLETS DE DERNIÈRE MINUTE EN VENTE DÈS MAINTENANT

AVRIL EST LE MOIS LE PLUS CRUEL Danse Agora de la danse Régulier : 26,00 \$ Spécial La Vitrine : Ce soir et demain, 20 h 15,00 \$	PRÉVENTE SUPER PASSE (photo) Musique Quartiers Pop Festival Pop Montréal Régulier : 353,17 \$ Spécial La Vitrine : Prévente spéciale jusqu'au 18 septembre! 317,85 \$
TANGENTE - DANSES BUISSONNIÈRES Danse Monument-National Régulier : 18,89 \$ Spécial La Vitrine : Ce soir et demain, 17 et 18 septembre, 20 h 30 13,67 \$	HOMMAGE AU 80' Musique Le Balcon Régulier : 23,00 \$ Spécial La Vitrine : 17 septembre, 20 h 30 17,25 \$
LE GROS BORDEL - ON SE MET DANS 'MARDE Théâtre Théâtre de l'Esquisse Régulier : 10,00 \$ Spécial La Vitrine : Ce soir, 20 h 8,00 \$	LÉGENDES ET HISTOIRES CÔTÉ EST Visite guidée Guidatour, Vieux-Montréal Régulier : 21,50 \$ Spécial La Vitrine : 17 septembre, 20 h 30 17,00 \$
X,Y & ZED Théâtre Théâtre Le Rialto Régulier : 22,00 \$ Spécial La Vitrine : Ce soir, 20 h 19,80 \$	TRIO OSHAKAN Musique Chapelle Notre-Dame-de-Bonsecours Régulier : 25,00 \$ Spécial La Vitrine : 17 septembre, 20 h 22,50 \$
PASCALLE PICARD Musique Complexe Guy-Desclary l'Entrepôt Régulier : 27,00 \$ Spécial La Vitrine : Demain, 20 h 20,00 \$	AU-DELÀ DU TEMPS Théâtre Espace Libre Régulier : 29,00 \$ Spécial La Vitrine : 19 septembre, 20 h 20,00 \$
S'EMBRASENT Théâtre Théâtre de Quat'Sous Régulier : 33,00 \$ Spécial La Vitrine : Demain, 19 h 17 septembre, 16 h et 20 h 20,00 \$	AU CHAMPS DE MARS Théâtre Salle Pauline-Julien Régulier : 32,00 \$ Spécial La Vitrine : 21 septembre, 20 h 20,00 \$
HABIB ALBI... IS NOT A MAN Théâtre Montréal, arts interculturels (M.A.I.) Régulier : 20,00 \$ Spécial La Vitrine : 17 septembre, 20 h 15,00 \$	RUBBERDANCE GROUP Danse Maison de la culture Frontenac Laissez-passer disponibles sur lavitrine.com 21 septembre, 20 h GRATUIT

Information culturelle et billetterie de dernière minute
145, rue Sainte-Catherine O., 514 285-4545 Place-des-Arts

INSCRIVEZ-VOUS À L'INFOLETTRE :
WWW.LAVITRINE.COM

Québec Montréal Montréal Banque Nationale * Frais de billetterie en sus

LA PRESSE

les journées de la culture

15^e anniversaire

CULTURE
À VOLONTÉ

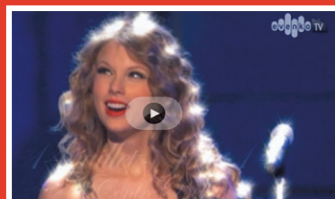
Un cahier spécial à ne pas manquer samedi

LA PRESSE

evenko.ca

evenko TV

visitez régulièrement evenko TV pour des capsules exclusives avec vos artistes préférés!



tv.evenko.ca

Téléchargez dès maintenant la nouvelle application evenko pour iPhone et Android!



DON JUAN

UN SPECTACLE MUSICAL DE FÉLIX GRAY
MISE EN SCÈNE DE GILLES MAHEU

BILLETS EN VENTE DÈS MAINTENANT!



laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES
DU 2 AU 12 FÉVRIER 2012



Produit Par Feld Entertainment

Disney
ON ICE
de MICKEY et MINNIE
**LE VOYAGE
FANTASTIQUE**

BILLETS EN VENTE DÈS MAINTENANT!

5 au 10 octobre
CentreBell

Billets disponibles au www.evenko.ca à la billetterie du Centre Bell
ou par téléphone au 514 790-2525 / 1 877 668-8269



AVRIL LAVIGNE

23 septembre METROPOLIS

514 790-1245 / 1 855 790-1245 / evenko.ca

DURAN DURAN



invité spécial: **NEON TREES**

Are You Ready Now

WWW.DURANDURAN.COM

23 octobre CentreBell

514 790-2525 / 1 877 668-8269 / evenko.ca

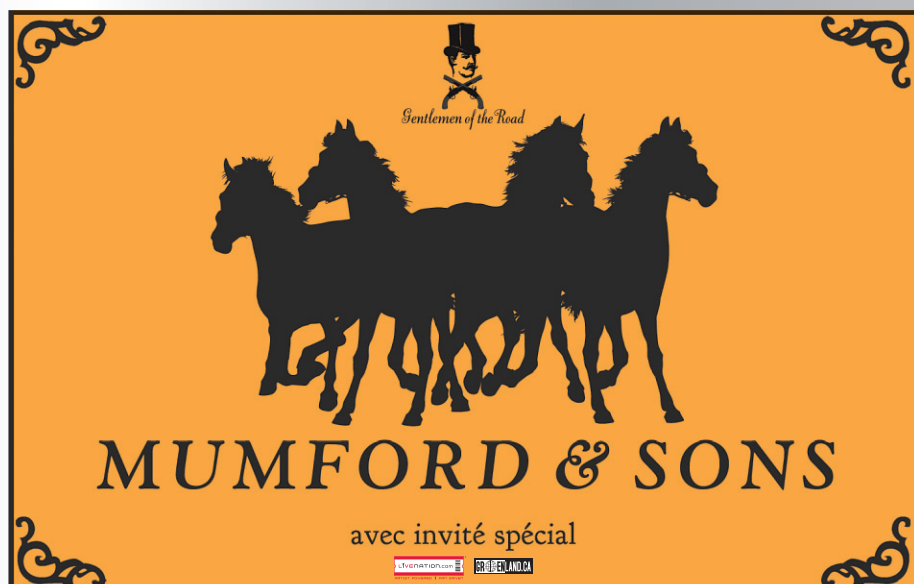


AVRIL LAVIGNE

The Black Star
Tour

25 octobre CentreBell

514 790-2525 / 1 877 668-8269 / evenko.ca



MUMFORD & SONS

avec invité spécial

27 octobre CentreBell

514 790-2525 / 1 877 668-8269 / evenko.ca



JAY-Z WATCH THE THRONE

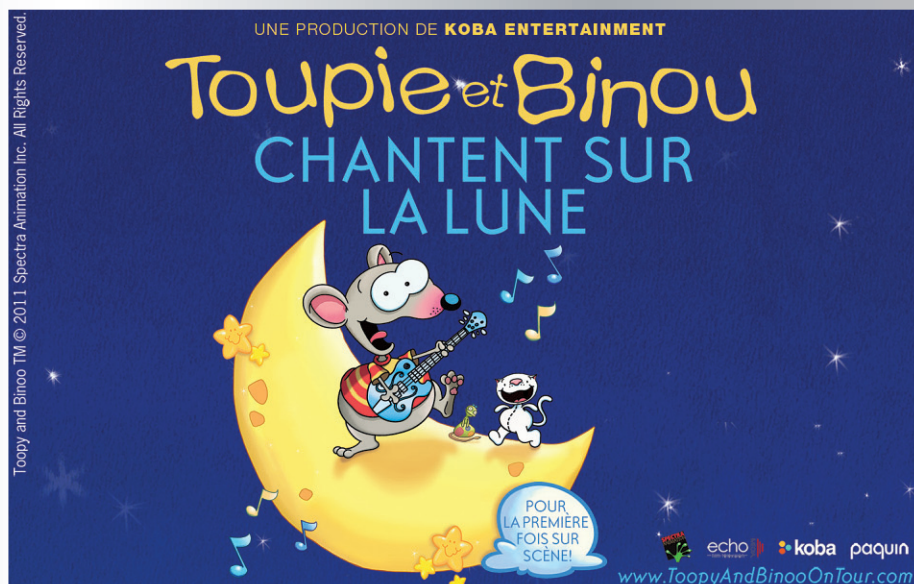
KANYE WEST



citi
POWERED BY
VOYR

22 novembre CentreBell

514 790-2525 / 1 877 668-8269 / evenko.ca



UNE PRODUCTION DE Koba Entertainment
Toopy et Binoo
CHANTENT SUR
LA LUNE

POUR
LA PREMIÈRE
FOIS SUR
SCÈNE!

echo koba paquin
www.ToopyAndBinooOnTour.com

En tournée partout au Québec!

24 et 25 février Théâtre ST-DENIS

514 790-1111 / 1 866 980-9090 / evenko.ca

SUIVEZ NOUS! www.twitter.com/evenko | www.facebook.com/evenko



ARTS ET SPECTACLES

VANESSA PARADIS/Café de Flore

« Il suffit d'un tout petit écart... »

Après son passage au Festival du film de Toronto il y a quelques jours, Vanessa Paradis était à Montréal hier pour la première de *Café de Flore* de Jean-Marc Vallée. Le réalisateur lui a offert un personnage, Jacqueline, qu'elle évoque avec tendresse. *La Presse* l'a rencontrée.



ANDRÉ DUCHESNE

Peu importe où l'on met les yeux, l'axiome de *Café de Flore* se dresse et s'impose. On lit. « Il n'est pas facile de dire adieu à ceux qu'on aime; pour y parvenir, il faut parfois toute une vie – ou deux. »

Dans le film de Jean-Marc Vallée, la comédienne Vanessa Paradis est le fer de lance de l'une de ces deux vies. Elle y devient Jacqueline, jeune femme qui accouche d'un petit garçon, Laurent, trisomique. Après un bond de quelques années, nous voilà dans le Paris de 1969. Un Paris essentiellement esthétique, malgré le bouillonnement politique de la France du moment. Jacqueline n'en a cure.

Battante, résiliente, fermée à tout ce qui l'entoure, elle consacre l'entièreté de sa vie à Laurent. Chez elle, l'amour est passé d'inconditionnel à fusionnel.

« J'ai tout de suite compris le personnage, dit Vanessa Paradis, elle-même mère de deux enfants. Jacqueline m'a touchée. Je n'ai pas tout de suite déterminé comment je l'interpréterais, mais pour la comprendre, ça oui, ce fut immédiat. J'ai vu et reconnu ses intentions et tout l'amour, absolument sincère, qu'elle a pour son fils. »

Dans *Café de Flore*, le spectateur est catapulté sans arrêt entre deux époques, le Paris de 1969 et le Montréal d'aujourd'hui, où deux histoires se mirent l'une dans l'autre. Dans cette galerie de personnages, Jacqueline est celle qui s'ancre férocement dans la routine et le quotidien. « C'est la seule personne du

film qui fait abstraction de tout dans sa vie, poursuit la comédienne. La seule chose qu'elle voit et pour laquelle elle vit est son petit garçon. Les autres personnages parlent davantage d'eux-mêmes. Jacqueline, au contraire, est la prolongation de son fils. Elle n'agit jamais pour elle-même. »

Mais à force de vouloir ainsi s'ancre, il y a un risque de faille. Et qui dit

la complicité entre Vanessa Paradis et Marin Gerrier, interprète de Laurent, entre les prises. « On s'est aimés tout de suite. C'était instantané, confirme la comédienne. Nous sommes tous tombés sous son charme. Marin est drôle, très intelligent, vif et capable d'une répartie incroyable. Il contribue beaucoup à la beauté, à la crédibilité de notre relation à l'écran. »

Et ce salon de coiffure où Jacqueline travaille, il a vraiment l'air bloqué dans le temps. »

De plus, Vanessa Paradis a eu la chance de marcher sur les dalles d'une cathédrale Notre-Dame entièrement vide. « Nous sommes allés tourner juste avant que ce soit ouvert. Il était 6h du matin. C'était incroyable. »

Chanteuse, Vanessa Paradis a eu l'occasion, dans certains de ses films, d'interpréter une chanson. Là-dessus, pas de dépaysement avec Jean-Marc Vallée qui, on le sait, carbure à la chanson dans son œuvre. Mais là où il y avait nouveauté, c'est dans l'influence de la musique sur les personnages. « Jacqueline et Laurent écoutent *Café de Flore* tous les jours, rappelle Vanessa Paradis. Cette chanson a, pour eux, quelque chose de vital. C'était la première fois, dans un de mes films, où la chanson donnait le ton et l'humeur aux personnages. Elle donnait l'énergie de leur journée. »

À lire samedi, nos entrevues avec Jean-Marc Vallée et les comédiens québécois de *Café de Flore*.

« J'ai tout de suite compris le personnage. J'ai vu et reconnu ses intentions et tout l'amour, absolument sincère, qu'elle a pour son fils. »

faillie, dit abîme... « Quand on regarde jusqu'où va cet amour, on se dit que c'est terrible, poursuit Vanessa Paradis. Mais je pense que nous portons tous ce côté oscillant entre le bien et le mal. Il suffit d'un tout petit écart pour pencher de l'autre côté. »

Magnifique Paris

Ceux qui ont vu le « making of » de *Café de Flore*, la semaine dernière à Radio-Canada, ont sans doute remarqué

Quant au Paris des années 60, recréé par Jean-Marc Vallée, autant dans des plans en extérieur qu'avec de vieilles images, la comédienne l'a trouvé « magnifique ».

« Ah! Le Paris de cette époque, filmé à l'automne, avec la couleur kaki de la Seine, ses feuilles, s'exclame-t-elle, conquise. Nous avons beaucoup filmé dans Saint-Germain, les bouches de métro. Nous avons marché sur les quais avec les enfants.

Le beau risque de *Café de Flore*

CAFÉ

suite de la page 1

Café de Flore, qui doit prendre l'affiche le 23 septembre, commence avec le célèbre cri de Clare Torry à la fin de la pièce *Speak to Me* de Pink Floyd. Un thème récurrent (avec l'introduction de *Breathe*) qui enveloppe comme un

intégrant à son récit la musique chargée de spleen de Sigur Rós et les pièces romantiques de The Cure, symbole nostalgique du germe d'une symbiose amoureuse. « J'ai besoin de musique, dit-il simplement. C'est comme ça. »

La musique de *Café de Flore* est en elle-même un personnage, lancinante, hypnotique, presque envahissante. Elle hante l'esprit d'Antoine (Kevin

Si l'arrimage semble par moments difficile, voire un peu forcé, entre les deux fils narratifs montréalais et parisien, il trouve tout son sens à l'arrivée.

mantra ce film ambitieux et émouvant, impressionniste et atmosphérique, rythmé de bout en bout par la musique.

Jean-Marc Vallée sait « jouer » de la musique dans ses films comme peu d'autres cinéastes. Il l'a fait avec *C.R.A.Z.Y.* en osant sortir des sentiers battus et en investissant une somme inédite au Québec – quelque 600 000\$ – dans sa bande sonore (qui comptait entre autres des chansons de David Bowie). Il le fait de nouveau, cette fois, en

Parent), célèbre DJ montréalais, qui « a tout pour être heureux » avec son amante (Evelyn Brochu), mais qui vit mal les contrecoups de sa séparation avec Carole (Hélène Florent), son amour d'adolescence et la mère de ses deux filles.

La musique fait aussi danser Laurent, enfant trisomique qu'une mère courage, Jacqueline (Vanessa Paradis), élève seule à Paris au début des années 70. La musique préférée de Laurent, volontairement



Le réalisateur Jean-Marc Vallée et Vanessa Paradis, hier, devant le cinéma Impérial, lors du tapis rouge de *Café de Flore*.

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

anachronique (*Café de Flore* de Matthew Herbert), offre d'ailleurs un éclairage essentiel à ces deux récits parallèles, en apparence sans lien, qui finissent par s'entrecroiser dans le rêve et la métaphore. Parce qu'il y a des choses, comme le dit le personnage de Carole, adepte de théories « new age », auxquelles il faut croire pour tenter de comprendre et de survivre.

Café de Flore est un film qui ne manque pas d'ambition, avec tous les risques que cela comporte. Si l'arrimage semble par moments difficile, voire un peu

forcé, entre les deux fils narratifs montréalais et parisien, il trouve tout son sens à l'arrivée.

La mise en scène de Jean-Marc Vallée est extrêmement soignée, organique, sans être précieuse. La photographie est magnifique. Le jeu des acteurs, d'une unité de ton admirable. Kevin Parent, d'un sex-appeal à crever l'écran, se révèle parfaitement à la hauteur des attentes dans le rôle d'un homme passionné et vulnérable, à la rage plus ou moins contenue. Vanessa Paradis incarne avec conviction une mère qui se donne entièrement à son

fils, au point d'être incapable de supporter que son amour ne soit pas exclusif.

On regrettera une narration parfois appuyée et quelques transitions brusques, qui n'empêchent pas *Café de Flore*, à mon sens, d'être une œuvre forte et bouleversante sur la subtilité des rapports amoureux. Un film comme un beau risque, pris par un cinéaste qui n'a aucune raison de s'en priver.

Pour joindre notre chroniqueur: mccassivi@lapresse.ca

LES NOCES DE **FIGARO**

MOZART

CONCOURS
À GAGNER: 10 PAIRES DE BILLETS
POUR LA SOIRÉE DU 24 SEPTEMBRE!

Pour tous les détails et pour participer www.cyberpresse.ca/concours
Date limite de participation le 15 septembre 2011. Valeur totale approximative des prix 2 280 \$.

OPÉRA DE MONTRÉAL LA PRESSE cyberpresse.ca

PROMOTION

CHEZ-SOI
55+

Une section spéciale sur l'habitation pour les 55 ans et plus.

À LIRE DANS LE CAHIER MON TOIT
CE SAMEDI DANS LA PRESSE

CYBERPRESSE.CA

TAPIS ROUGE

Regardez notre vidéo sur le tapis rouge de *Café de Flore* sur cyberpresse.ca/flore

CINÉMA

CE QU'ON A VU,
CE QU'ON EN PENSE.

Tous les samedis dans
LA PRESSE

36^e TIFF/ *The Lady* et *L'ordre et la morale*

Les enjeux du monde

Chacun de leur côté, Luc Besson et Mathieu Kassovitz se sont mis au film politique. L'un en abordant la vie de la militante birmane Aung San Suu Kyi; l'autre en revisitant un épisode sombre de l'histoire française récente.



MARC-ANDRÉ LUSSIER
ENVOYÉ SPÉCIAL
TORONTO

Même si Luc Besson a souvent magnifié ses héroïnes à l'écran, *The Lady* s'inscrit de façon très différente dans la filmographie du réalisateur de *Jeanne d'Arc*. Ce film biographique relatant le parcours d'Aung San Suu Kyi, célèbre militante birmane partisane de démocratie et de non-violence, le cinéaste s'est en effet montré plus discret que de coutume sur le plan de la mise en scène. L'approche, cette fois, est sobre et classique.

« L'histoire commande la mise en scène, a précisé Besson au cours d'un entretien accordé à *La Presse* en marge de la présentation de son nouveau film au Festival de Toronto. Avec un sujet pareil, on ne peut pas faire n'importe quoi. C'est une simple question de respect. Je préfère quand même parler d'élégance plutôt que de classicisme. Ce genre d'exercice est très palpitant pour un metteur en scène parce qu'il vous oblige à faire preuve de finesse. Du travail d'orfèvre en fait. Vous savez, avoir huit caméras pour une cascade de voitures, ce n'est pas très compliqué. Il vous faut un bon monteur à vrai dire! »

Michelle Yeoh a un jour apporté le scénario de *The Lady* (écrit par Rebecca Frayn) à Luc Besson alors qu'elle était toujours en quête d'un producteur. L'actrice, qui prête à l'écran ses traits à la lauréate du prix Nobel de la paix en 1991, tenait mordicus à ce que ce film voie le jour.

« Comme tout le monde, je connaissais les grandes lignes de l'histoire d'Aung San Suu Kyi, mais sans plus, confie le cinéaste. Or, on découvre dans son parcours non seulement les actions d'une femme



PHOTO AARON VINCENT ELKAIM, LA PRESSE CANADIENNE
L'actrice Michelle Yeoh incarne l'opposante birmane lauréate du prix Nobel de la paix Aung San Suu Kyi dans *The Lady*, de Luc Besson. Elle y trouve un de ses plus grands rôles à ce jour.

admirable, mais aussi la présence d'une grande histoire d'amour avec son mari britannique. Dès que j'ai terminé la lecture du script, j'ai tout de suite voulu m'occuper de la réalisation de ce film aussi. »

Très classique (élégant?) dans sa forme, *The Lady* est un film dont la sobriété s'harmonise magnifiquement avec la dignité du personnage. Michelle Yeoh est visiblement inspirée pour ce qui restera sans doute comme l'un des rôles les plus importants de sa vie. David Thevlis est aussi remarquable dans le rôle du mari.

« La situation d'Aung San Suu Kyi reste encore délicate aujourd'hui, fait remarquer Luc Besson. En conséquence, elle n'a pas voulu lire le scénario. Elle ne compte pas voir le film non plus. Du moins, pas tout de suite. De cette façon, elle ne peut être prise en défaut par les autorités birmanes puisqu'elle n'a rien à voir avec le projet. Cela dit, j'ai eu la chance de la rencontrer. Je sais qu'elle est d'accord avec notre démarche. »

The Lady prendra l'affiche en France le 30 novembre. Des négociations sont en cours pour trouver un distributeur nord-américain.

Kassovitz dans l'histoire

Au cours d'un entretien accordé à *La Presse* plus tôt cette semaine, Mathieu Kassovitz a révélé qu'il était un homme « indigné en permanence ». Et en colère. Son

nouveau film à titre de réalisateur, *L'ordre et la morale*, risque de créer des remous en France. On y relate un incident survenu à la fin des années 80 en Nouvelle-Calédonie (territoire outremer français), alors qu'une intervention militaire musclée contre des « insurgés indépendantistes » a été

orchestrée à des fins politiques. Et ce, tout juste à la veille de l'élection présidentielle française.

« Je travaille sur ce projet depuis 10 ans, fait remarquer celui qui tient aussi le rôle de Philippe Legorjus, ce commandant du Groupe d'intervention de la gendarmerie nationale dont l'histoire a

inspiré le film. Cet événement résonne encore de façon universelle dans notre actualité. Les mêmes choses se répètent. On ment à la population pour justifier des actions servant avant tout des intérêts politiques et économiques. C'est aussi ce qui est arrivé après les attentats de 2001. »

Filmé au premier degré, un peu lourdement parfois, *L'ordre et la morale* retrace ainsi la résolution désastreuse d'une crise politique exacerbée par la prise en otage de militaires français par des indépendantistes kanaks.

Kassovitz sait que son film sera lu à l'aune des convictions idéologiques de chacun. Il sait aussi qu'il fera débat. Il le souhaite.

« Les représentants d'un magazine très connu ont vu le film en projection de presse et l'ont trouvé remarquable, explique-t-il. Or, nous avons appris il y a deux jours qu'ils allaient monter un dossier militaire pour discréditer la vision de Legorjus. Ils vont aussi écrire de mauvaises critiques sur le film par la même occasion. Mais notre dossier est très étoffé. Nous sommes prêts pour la réplique! »

S'il s'attend à un impact politique, Kassovitz souhaite surtout que son film puisse offrir une version mieux équilibrée des faits.

« *L'ordre et la morale* a été fait dans un but de réconciliation, dit-il. Je souhaite aussi que les habitants de Nouvelle-Calédonie, qui se prononceront sur leur volonté d'indépendance lors d'une élection référendaire en 2014, le fassent en toute connaissance de cause. »

L'ordre et la morale n'a pas encore de distributeur au Québec.

COUREZ LA CHANCE DE GAGNER L'UN DES 100 LAISSEZ-PASSER DOUBLES pour la première du film le jeudi 6 octobre à 19h au cinéma Cineplex Odeon Quartier Latin!

Présentée par LA PRESSE

Cet homme sera-t-il notre prochain président?

RYAN GOSLING GEORGE CLOONEY PHILIP SEYMOUR HOFFMAN PAUL GIAMATTI MARISA TOMEI JEFFREY WRIGHT EVAN RACHEL WOOD

LES MARCHES DU POUVOIR
version française québécoise de THE IDES OF MARCH

Pour participer, découpez le coupon ci-joint et postez-le à:
LES MARCHES DU POUVOIR, La Presse, C.P. 280, Succ. Place d'Armes, Montréal, QC, H2Y 3H1

Nom:
Adresse:
Ville: Code postal:

ou visitez le www.vivafilm.com et inscrivez l'indice suivant: **Politique**

Cette promotion est publiée dans La Presse les 15-16 septembre. Le tirage aura lieu le 22 septembre. Les gagnants recevront leur prix par la poste. Règlements de la promotion disponibles chez Alliance Vivafilm. Fac-similés refusés. Valeur totale des prix offerts: 2000\$.

À L'AFFICHE LE 7 OCTOBRE!

Suivez-nous sur facebook Alliance Vivafilm Regardez-nous sur YouTube Vivafilmofficiel

LE Grand rendez-vous annuel de la sommellerie au Québec!

avec **François Chartier**

Top 100 Chartier
1 000 vins et 3 500 harmonies
Vins & Bières pour recettes de Papilles!

« François Chartier a dépassé le simple instinct des harmonies mets et vins. Ses recherches rigoureuses lui ont procuré les clés pour réaliser des harmonies toujours réussies. »

Harvey Steiman, Wine Spectator

En vente en librairie ou sur librairie.cyberpresse.ca

LES ÉDITIONS LA PRESSE

ARTS ET SPECTACLES

ESPACE MUSIQUE/Tout un cinéma

Quand Rémy Girard parle cinéma à la radio

Rémy Girard est un homme de passion. Allumé, enjoué, envoûté par ses sujets, il en parle sans se lasser. Ça tombe bien, car il en parlera durant 40 heures dans une nouvelle émission sur Espace Musique, à la radio de Radio-Canada.

ANDRÉ DUCHESNE

Rémy Girard aime passionnément le cinéma, la musique, la radio. Il amasse les vieux postes de radio et en fait même la restauration dans son atelier. Il collectionne autant les films que les disques. Et les livres aussi.

Que Radio-Canada lui confie une émission de deux heures, intitulée *Tout un cinéma*, pour sa chaîne Espace Musique, constitue une suite logique, un heureux prolongement, à ces dévorantes passions.

Tout un cinéma portera sur la musique de film, un sujet inépuisable pour le nouvel animateur qui, durant près de deux heures d'entrevue, assurera qu'il y aura de tout pour tous dans cette émission.

« Nous présenterons de la musique de films québécois, américains, italiens, suédois, dit-il. Et nous explorerons les genres. La musique de films d'amour, de danse, des classiques, de la bande dessinée, de western, d'horreur. »



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

Tout un cinéma portera sur la musique de film, un sujet inépuisable pour le nouvel animateur.

Ah! Les films d'horreur. Rémy Girard s'empare de nouveau lorsqu'il aborde le sujet. « S'il y a un endroit

douche dans *Psycho*. Enlevez la musique (il imite les cris stridents) et ce n'est plus du tout la même scène. »

« Je ne veux pas me limiter à faire des enchaînements entre les pièces, à simplement introduire le prochain titre. Je veux entrer dans les détails, mettre en contexte, amener les gens à se replonger dans l'atmosphère des films. »

où la musique devient très importante, c'est dans ce genre-là, lance-t-il. Et le plus bel exemple est la scène de la

Et le voilà relatant l'importance d'instruments aussi pointus que les Ondes Martenot et le thérémine,

boîtier électronique à deux antennes qui émet de la musique sans qu'on lui touche, dans l'élaboration de musiques de film d'horreur.

40 émissions

L'an dernier, durant le temps des Fêtes, Rémy Girard a fait une première émission de quatre heures, à la radio de Radio-Canada, sur les musiques de film. Il en a refait une deuxième le dimanche 13 mars, juste avant le gala des Prix Jutra.

« C'était en direct. Je crois qu'on a voulu me tester, dit-il en s'esclaffant. Par la suite, on

m'a fait la proposition de monter une émission. »

La commande est importante: 40 émissions de deux heures. « Et les pièces sont courtes, deux ou trois minutes, pas plus, souligne l'animateur. Nous en avons une trentaine à retenir par émission, ce qui fait 1200 en tout. Jusqu'à maintenant, nous en avons choisi 950. »

« Nous », c'est la réalisatrice Julia Langlois et lui. L'équipe s'arrête là. Ils font tout, de la recherche des extraits à la composition des textes en passant par le montage. Rémy Girard est plutôt heureux du fait que son automne s'annonce tranquille. À compter d'octobre, il travaillera sur la pièce *Le dinde* de Feydeau dans laquelle il jouera en janvier au TNM. Autrement, il peut s'investir totalement dans cette émission.

« Je ne suis pas un expert, laisse tomber le comédien-animateur. Mais je ne veux pas non plus me limiter à faire des enchaînements entre les pièces, à simplement introduire le prochain titre. Je veux entrer dans les détails, mettre en contexte, amener les gens à se replonger dans l'atmosphère des films. »

Diffusée dimanche dernier, la première émission présentait des pièces aussi différentes que *Mrs. Robinson* de Simon & Garfunkel (*The Graduate*), *Le temps est bon* de Stéphane Venne (*Les mâles*), *Je veux savoir* de Phil Collins (*Tarzan*), *Footloose* de Kenny Loggins, *Sea, Sex and Sun* de Serge Gainsbourg (*Les bronzés*) ou encore les pièces thèmes de John Williams dans les films *Star Wars* de George Lucas et de Nino Rota dans *La dolce vita* de Fellini.

« La musique de film n'est pas faite pour être écoutée, explique M. Girard. Elle accompagne une image, une émotion. C'est vrai à ce point que, lorsque le cinéma met à commencé, on s'est vite rendu compte qu'il manquait un élément. Et c'est de là que des pianistes ont commencé à jouer pour accompagner ces films. Ils leur donnaient des émotions. »

L'émission *Tout un cinéma* est présentée les dimanches de 17 h à 19 h sur les ondes d'Espace Musique, 100,7 sur la bande FM.

L'OFF FESTIVAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

Pour goûter à la crème locale

ALAIN BRUNET

Transplanté en automne dans le calendrier culturel pour une deuxième année consécutive, l'Off festival de jazz de Montréal sera présenté du vendredi 7 au samedi 15 octobre prochains. La crème du jazz d'ici débordera de nos bols, a-t-on assuré hier au dévoilement officiel de sa programmation.

Ainsi, Jean Derome, Jean-François Groulx, Clinton Ryder, Adrian Vedady, Marianne Trudel, Jean René, Chet Doxas, Rémi Bolduc, David Rhyspan, Damian Nisenson, Lévy Bourbonnais

et Alexandre Côté seront parmi les artistes qui assureront la bonne marche de l'événement automnal.

« L'angle d'attaque de cette grille de concerts, c'est l'éclatement des frontières du jazz », pense la pianiste Marianne Trudel, membre du conseil d'administration de l'Off et parmi les responsables de cette nouvelle programmation.

« Ainsi, au-delà d'un jazz de grande qualité, nous présentons des musiques improvisées plus hardcore, des métissages multiples, des projets inédits. Des exemples? Le quatuor d'harmonicas D'Harmo, The Element Choir Project de la

Torontoise Christine Duncan, qui consiste en une improvisation pour 55 choristes dirigée ici et maintenant, ou encore le party de clôture qu'anime le Jazz Amnesty Sound System », fait observer la musicienne.

Budget modeste

Pour présenter ces 27 programmes répartis en neuf lieux, les musiciens de l'Off comptent sur un budget modeste de 200 000\$. « Très modeste », s'exclame le contrebassiste Christophe Papadimitriou, président de l'Off. On aura saisi que la taille de l'événement est stable depuis quelques années, et ce malgré son

repositionnement automnal, conséquence du changement de dates des Francofolies en juin.

« L'an dernier, fait observer Marianne Trudel, nous avons enregistré une petite baisse à cause de ce changement. Mais nous comptons accroître la participation du public cette année. »

Au fil du temps, l'Off festival de jazz de Montréal est devenu un événement autonome dont le seul objet est de présenter le meilleur du jazz d'ici que complètent quelques musiciens du *Rest of Canada* ou encore de l'étranger – tels le saxophoniste américain Jerry Bergonzi, invité par l'ensemble de Rémi Bolduc, ou la contrebassiste

française Joëlle Léandre qui se produira de concert avec l'ensemble Supermusique.

Malgré son nom choisi à une époque où les musiciens montréalais estimaient n'avoir pas assez d'espace au Festival international de jazz de Montréal, l'Off festival de jazz n'exploite plus cet angle, pas plus que le festival Jazz en rafale présenté à la fin de l'hiver.

« Chaque festival de jazz a sa personnalité, sa mission spécifique, croit Marianne Trudel. Il n'y a ni barrière ni compétition. L'an prochain, par exemple, l'Off pourrait fort bien collaborer avec le Festival de jazz de Québec, qui se tient à une semaine d'intervalle... »

Alors? On doit y voir désormais la prise en charge des musiciens locaux dans un contexte de plus en plus difficile pour la diffusion du jazz sur les scènes montréalaises.

Pour plus d'informations: www.lofffestivaldejazz.com

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.CYBERPRESSE.CA/TELE

17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC Privé de sens	Union fait la force	Le Téléjournal 18 h		30 vies	Infoman	Enquête		Mauvais karma	Tout sur moi	Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	Des kiwis et des hommes	
TVA TVA nouvelles		TVA nouvelles	Le cercle	La fièvre de la danse		LES FEMMES DE SES RÊVES (2007) avec Malin Akerman, Ben Stiller.				TVA nouvelles	22h45 Denis Lévesque	23h45 Le Match	
V Duo	La guerre des clans	Atomes crochus	Un souper parfait	Boutique MC Gilles	Remise à neuf	Fringe / Les anciens cobayes		NCIS: Los Angeles / La filière chinoise		Séduction	Un gars le soir	Dumont	Call TV
TQc 1, 2, 3... Géant	Toc toc toc	Kaboom!	Tactik	Génial! / Geneviève Guérard		Une pilule, une p'tite granule		Bazzo.tv / Luc Fernandez					...monde dehors
CBC CBC News: Montreal			Coronation Street	Coronation Street	Jeopardy!	Life is a Highway Partie 1 de 2		Customer (Dis)Service		CBC News: The National	22h55 CBC News: LN	23h40 Comedy Fest	
CTV-M The Dr. Oz Show		CTV News		eTalk	TMZ	Big Bang Theory	Big Bang Theory	The Mentalist Partie 1 de 2		The Mentalist Partie 2 de 2		CTV National News	CTV News
GBL-Q 16h30 4 Young & R.	Global National	Evening News	Designer Guys	E.T. Canada	Ent. Tonight	Wipeout / Blind Date 2.0: This Could Get Ugly		NCIS / Pyramid / Kerr Smith		News Final		E.T. Canada	
ABC The Dr. Oz Show		Smarter-5th Grad	ABC World News	ABC 22 Local News	The Office	Wipeout / Blind Date 2.0: This Could Get Ugly		Grey's Anatomy / I Will Survive		ABC 22 Local News		News Nightline	
CBS Channel 3 News	The: 30	Channel 3 News		CBS Evening News	Ent. Tonight	The Mentalist Partie 1 de 2		The Mentalist Partie 2 de 2		Channel 3 News		23h35 Letterman	
FOX King of the Hill	Family Guy	The Simpsons	Met Your Mother	Two and Half Men	Two and Half Men	Bones / The Signs in the Silence		Bones / The Hole in the Heart		Fox 44 News		Met Your Mother	King of the Hill
NBC First at Five	5:30 Now	Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Community	Up All Night	The Office	Free Agents	Law & Order: S.V.U. / Rescue		Newschannel 5	23h35 Jay Leno
PBS-P Wild Kratts	Electric Company	BBC World News	Nightly Business	PBS NewsHour		M.Lake Journal	Journal Extra	Cirque du Soleil / Flowers in the Desert				Scully World Show	Charlie Rose
SHOW Sea Patrol		Royal Pains / Keeping the Faith	Lost Girl			POLAR STORM (2009) avec Holly Dignard, Tyler Johnston, Jack Coleman.		Warehouse 13 / Love Sick				Lost Girl	
ARTV Voir les comédiens / Isabelle Vincent		Les belles histoires / Les Squatters		Tout sur moi	Rumeurs	Blanche		Affaire criminelle Partie 2 de 5		22h20 Xanadu		23h20 Le Réjouisseur	
CD Destination cauchemar		C'est incroyable! / Désastre au boulot		Testament: Héritiers / Cathy Dupree		Guerre en chères Destruction		Jeux mortels / Tueurs haineux		Un tueur si proche		Scénarios catastrophes	
Cinépop 16h20 4 1984 (1984)		18h15 UN MONDE POUR NOUS (1989) avec Lone Skye, John Cusack.		OUVRE LES YEUX (1997) avec Penélope Cruz, Eduardo Noriega, Chete Lera.				L'ÉVEIL (1990) avec Robert De Niro, Julie Kavner, Robin Williams.					0h10
EV Le globe cooker / Turquie		Mégalopolis / Miami		Mtl bouche à bouche / De Castelnau		Le top 7 des Caraïbes		Croisières de rêve		AlexEnFloride@evasion.tv		Nomades Land / Éthiopie	
HI La famille des collines / Les tziganes		Pilotes des glaces / Sous pression		Passion maisons / Saint-Casimir		J'ai la mémoire qui tourne / L'Ouest		NCIS enquêtes spéciales / Kill screen		Le Pacifique		Pawn Stars	
MMAX Sosie de star	Le rôle de ma vie	Génération 2000		Benezra reçoit		Fashion police	L'index québécois	Génération 90		Cliptographie		Benezra reçoit	
MP Famille Kardashian	Palmarès			Ste-Catherine	M.Net	Cliptoman	La Musiqueplus	Criss Angel		La prochaine Top Modèle Américaine		Modèle de beauté	
RDI Le Téléjournal RDI		RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Le Téléjournal	23h45 Nouv. sports
S+ Un, Dos, Tres / Grosse fatigue		Sans laisser trace / Les erreurs passées		C.S.I: Miami / Pièges en direct		The Defenders		Victimes du passé / Jurisprudence		FBi: flic et escroc / Le copieur		Southland	
SE 17h15 LES SIGNES VITAEUX (2009) Marie Brassard.		18h50 SHERLOCK HOLMES (2009) avec Jude Law, Rachel McAdams, Robert Downey Jr.		BLUE VALENTINE: UNE HISTOIRE D'AMOUR (2010) Ryan Gosling.				22h55 YOGI BEAR (2010)					0h20
TFO Mégalló	Le grand galop	1, 2, 3... Géant!	Qui vient jouer?	Relief	Viens voir ici	Nouveaux mondes	Expression	LA QUESTION HUMAINE (2007) avec Michael Lonsdale, Mathieu Amalric.		23h15 Tout simple		23h40 Facteur	
TV5 Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion		Journal France 2	Découvrir le monde / Jérusalem		V COMME VIAN (2009) avec Julie Gayet, Laurent Lucas.	21h45 Son souffle	Octos dynamos		TVS le journal		23h35 NouveauxM	
VIE Top Design		Bye-Bye Maison	Des idées de grandeur	Design V.I.P.		Échangé nos mètres / Gibbs et Henry		Parents ou tyrans / La famille Sheffield		Laisse faire	Secrets de style	Poussettes et talons hauts à NY	
Z Surmatériel / Le lamia		La porte des étoiles / La fin de l'union		Équipé pour rouler	Comment c'est fait	Nikita / Femmes fatales		Mélinda / deux mondes / A coeur ouvert		Le sanctuaire / Traces de sang		Pénil en haute mer	
RDS 16h00 4 IRB Rugby / Russia c. Etats-Unis		Sports 30	Sports 30	Boxe Cayo c. Peterson		Arts martiaux mixtes		L'antichambre (D)		Sports 30		Lutte impact TNA	
SPN Prime Time Sports		Sportsnet Connected		LMB Baseball / Rays de Tampa Bay c. Red Sox de Boston (D)				Sportsnet Connected		UFC Connected		Prem.L World	
TSN Off the Record	Interruption (D)	SportsCentre		That's Hockey (D)	CINDERELLA MAN (2005) avec Renée Zellweger, Paul Giamatti, Russell Crowe.					SportsCentre		Off the Record	
Disney Maison de Mickey	Route p. jungle	Les Doodlebops	101 Dalmatiens	Aladdin	Harry & dinos	Agent spécial Oso	Maison de Mickey	Les Doodlebops	Aladdin	101 Dalmatiens	Tibère...maison	Agent spécial Oso	Maison de Mickey
TTF Jimmy L'intrépide	Johnny Test	Les Simpson	Tom et Jerry Tales	Bugs Bunny et Tweety		Splatalot	Passé ou casse	Les Simpson	American Dad	Family Guy	South Park	Les Simpson	Dans l'canyon
VRAK VRAK la vie	MDR	Les testeurs	Dans le trouble	Grenade avec ça?	Ma famille d'abord	Grenade avec ça?	Dans le trouble	Les menteuses / Faire son deuil	Buzz Mag	Indie à tout prix	Fan Club	Je t'ai eu!	

VIVRE

LA RÉDEMPTION
PAR LES TRACTEURS

PHOTO FRANCIS MADORE, LES JARDINS D'AMBROISIE

Thomas Kamiya, mécanicien de machinerie lourde d'origine japonaise, traverse le Canada pour offrir son aide aux fermes biologiques. On le voit ici aux Jardins d'Ambroisie, à Saint-Chrysostome, fin août. Le retraité veut se racheter auprès de mère Nature, après avoir longtemps travaillé en foresterie. « J'essaie de donner un coup de main à l'environnement », a-t-il dit.

Un ange peut apparaître... sous la forme d'un mécanicien de machinerie lourde d'origine japonaise. Francis Madore, de la ferme Les jardins d'Ambroisie, en est persuadé. Fin août, Thomas Kamiya est arrivé à sa ferme de Saint-Chrysostome, en Montérégie, tel « un ange tombé du ciel ». Explications.

MARIE ALLARD

Depuis avril, Thomas Kamiya, un mécanicien retraité, fait l'entretien de la machinerie agricole des fermes biologiques partout au Canada, contre une douche et trois repas par jour.

Parti de Vancouver, M. Kamiya a roulé vers l'est dans un camion lui servant d'atelier mécanique, allant d'un tracteur en mal d'attention à l'autre. Au bout de la Nouvelle-Écosse, il a repris son périple en sens inverse, en passant par le Québec à deux reprises. *La Presse* l'a joint par téléphone tandis qu'il jouait du boulon

à la ferme biologique Blue Lagoon, au Manitoba.

« J'ai fait 13 500 kilomètres jusqu'à maintenant, a dit M. Kamiya dans un anglais teinté d'accent japonais. Mon périple est terminé à 90%. J'ai rencontré 44 fermiers, dont sept au Québec. »

Aux Jardins d'Ambroisie, le mécanicien a examiné quatre tracteurs, changé des courroies usées, vidangé le liquide de refroidissement et nettoyé les filtres à air, sans salaire en retour. Quatre jours de travail, quatre soirées passées à parler d'agriculture biologique. « J'essaie de partager les connaissances, le savoir-faire et la gentillesse, de

fermier en fermier », a-t-il expliqué.

« M. Kamiya est un homme jovial et des plus généreux, qui travaille avec rigueur et professionnalisme, dans un domaine qui est trop souvent le talon d'Achille de bien des agriculteurs bios », a souligné M. Madore.

C'est au Québec, à la ferme Aux petits oignons de Mont-Tremblant, que le mécanicien a vu « les meilleurs producteurs en serre du Canada, a-t-il dit. C'est de l'agriculture du XXI^e siècle! »

« J'ai contribué à détruire la nature »

Venu du Japon en 1975, M. Kamiya a longtemps

bossé comme mécanicien « de machines de foresterie et de construction », a-t-il indiqué. « J'ai contribué à détruire la nature, à couper des arbres. Maintenant, j'aide mère Nature. J'essaie de donner un coup de main à l'environnement et à la santé publique », a-t-il fait valoir.

Le sexagénaire a d'abord pensé devenir bénévole dans un hôpital, avant de réaliser qu'il serait plus utile de partager ses 40 ans d'expérience en mécanique. « Pourquoi aller dans les fermes biologiques? Parce qu'elles favorisent la santé publique, en ne mettant pas de poison dans la nourriture », indique-t-il.

M. Kamiya rêve de créer une association d'électriciens, menuisiers, mécaniciens qui iraient aider gracieusement les fermiers biologiques, partout au Canada. L'an dernier, il a

fait un premier voyage vers le nord, redonnant du pep aux tracteurs de 56 fermes de Colombie-Britannique, du Yukon, des Territoires du Nord-Ouest et de l'Alberta.

« J'ai connu tout le Canada avec mes cinq sens, a-t-il souligné. Je l'ai écouté, je l'ai vu, je l'ai senti, je l'ai goûté – j'ai mangé tant de plats différents! – et je l'ai touché. J'ai touché aux sols, différents d'un endroit à l'autre. Le Canada est si beau, si grand. »

L'an prochain, M. Kamiya espère aller examiner la machinerie des fermes américaines. « Il faut que je retourne à Vancouver et que l'on tienne un conseil de famille, pour voir si ma femme est d'accord », a-t-il dit. Avis à M^{me} Kamiya: votre intrépide mari prévoit rentrer le 9 octobre, avec bien des choses à raconter.

MÉDIAS

NATHALIE COLLARD

Chaque semaine, nous demandons à une personnalité de nous parler de sa consommation des médias d'information et de nous « dévoiler ses sources », c'est-à-dire de partager avec nous celles qu'il consulte pour s'informer.



PHOTO LE SOLEIL

LES SOURCES DE... DAN BIGRAS

Auteur, compositeur, interprète, acteur, réalisateur, porte-parole du Refuge des jeunes et nouveau collaborateur à l'émission Bazzo.tv

« Je suis présent sur Twitter (le site de microblogage) depuis le printemps dernier. J'ai toujours été intéressé par les médias d'information, mais je me suis intéressé à Twitter pour des raisons professionnelles d'abord. J'ai changé d'attachée de presse et la nouvelle m'a dit qu'il fallait absolument que je sois présent sur les médias sociaux. J'avais le choix de laisser les autres gérer mon compte ou de m'en occuper moi-même. J'ai choisi la seconde option et je suis devenu complètement accro. Facebook est super pour annoncer des spectacles, mais pour le contact direct avec les gens et pour s'informer, je préfère Twitter. Je croyais m'être guéri cet été puis les événements en Lybie sont arrivés. J'aime Twitter car cela permet de contourner les médias traditionnels. Je

peux tweeter des dizaines de fois par jour. Je fais ça à ma façon: je reçois des liens, je fouille certaines choses. Il faut faire attention toutefois. Avec la Lybie, il y avait tellement d'informations que je me suis fait avoir. Je me suis fait sermonner par certains journalistes, dont Taïeb Moalla du *Journal de Québec*, et aujourd'hui je suis plus prudent. Ma routine quotidienne d'information est assez simple: le matin, je regarde les nouvelles à la télévision (habituellement sur CNN), puis je lis les journaux sur mon iPad avec l'application Press Reader qui me donne accès à presque tous les journaux dans le monde. Je lis les journaux québécois et européens. J'aime particulièrement *Le Monde*, le *Washington Post*, le *New York Times* ainsi que quelques autres journaux français. Je lis aussi les publications économiques parce que j'essaie de comprendre la crise, mais il n'y a pas un titre en particulier. Je ne suis abonné à aucun magazine, mais à

l'occasion, je lis un texte sur lequel je suis tombé grâce à Twitter.

Sur Twitter je suis abonné à plusieurs comptes dont @egodrones – des Français résolument à gauche qui tirent sur tout ce qui n'est pas à gauche – le compte du Monde (@lemondefr) ainsi que Marie-France Bazzo (@MFBazzo). Je la trouve toujours pertinente même si je ne suis pas toujours d'accord avec elle. Je suis également abonné à Mario Dumont (@mariodumont) parce qu'il faut aussi lire ceux avec qui on n'est pas d'accord. J'aime Twitter parce que c'est un outil qui défait le sentiment de clans. On peut parler aux journalistes même si on ne les connaît pas. Il y en a certains comme Taïeb Moalla, avec qui j'échange comme si on était des vieux chums alors que je ne le connais même pas. »

SUIVEZ LE

twitter.com/danbigras (@DanBigras)
www.facebook.com/dan.bigras
www.danbigras.com

HERBY DANS LES COULISSES



HERBY MOREAU

SHOW-BUSINESS

Petite confidence, j'aime beaucoup Vanessa Paradis, autant la chanteuse que l'actrice. Ceux qui ont assisté au concert qu'elle a donné à la Place des Arts dans le cadre du festival Montréal en lumière, en février dernier, seront d'accord avec moi: cette artiste fait vraiment partie d'une classe à part. J'ai donc, un peu pour elle, décidé de prolonger mon week-end au Festival du film de Toronto pour assister à la première nord-américaine de *Café de Flore*. Vanessa n'était pas à la Mostra de Venise, moi non plus. Nous allions découvrir en même temps ce film tant attendu. Verdict: Kevin Parent y est très convaincant, Hélène Florent criante de vérité et, dans son rôle sombre de mère courage, Vanessa est lumineuse. Le lendemain, dans l'avion qui me ramenait à Montréal, il y avait un pilote, deux agents de bord, une dizaine d'hommes d'affaires, et surprise... Louis-José Houde. L'humoriste rentrait aussi chez lui, juste à temps pour animer le soir même la conférence de presse annonçant les nominations du Gala de l'Adisq. Louis-José n'avait pas la tête du festivalier qui avait passé ses journées dans les salles obscures et les nuits blanches dans les soirées branchées avec les vedettes hollywoodiennes (comprendre ici: le bonhomme était en grande forme). Mais que faisait Louis-José dans la Ville reine? Avait-il un rendez-vous au TIFF avec un producteur américain afin de démarrer une carrière à Hollywood? La seule façon de le savoir était de lui poser la question. La réponse se résumait en deux mots: Pearl Jam. Après avoir assisté au concert du groupe au Centre Bell, la semaine dernière, Louis-José a suivi la formation dans la Ville reine pour assister, toujours dans les premiers rangs, non pas à un, mais bien à deux spectacles. A-t-il au moins pu croiser ses idoles qui étaient au TIFF en même temps que lui, pour la première de Pearl Jam *Twenty*, un documentaire qui souligne le 20^e anniversaire de leur premier album? «Je ne les ai jamais rencontrés, même si je suis un des plus grands fans de Pearl Jam. Je ne manque jamais un de leurs concerts quand la tournée s'arrête près de chez nous.» Louis-José les aura donc vus trois fois sur scène en moins d'une semaine. Quand on aime, on ne compte pas. C'est pour cela que je me suis fait plaisir et que je suis retourné, hier soir à l'Impérial, applaudir le film de Jean-Marc Vallée et, bien sûr, féliciter une fois de plus Vanessa Paradis. Et, croyez-moi, ce n'était pas la dernière fois.



DE TORONTO À MONTRÉAL AVEC VANESSA

Vers 1h du matin au Upper Supper Club de Toronto, Vanessa Paradis et toute l'équipe de *Café de Flore* s'étaient donné rendez-vous après la grande première nord-américaine du film pour une fête en toute intimité. Vanessa venait d'enchaîner une journée de promotion-marathon avec plus de 40 entrevues destinées à la presse internationale. Hier après-midi, dans un hôtel du Vieux-Montréal, elle a poursuivi en rencontrant les médias montréalais avant de fouler le tapis rouge du cinéma Impérial. Après le visionnement, l'équipe du film et plus de 1000 VIP avaient rendez-vous à la SAT pour un party où l'on a dansé très tard. Si Vanessa s'investit autant, c'est bien sûr parce qu'elle aime *Café de Flore*, mais aussi par amitié pour le réalisateur Jean-Marc Vallée qu'elle n'hésite pas à qualifier de génie.

Avec George Clooney, tout est sous contrôle

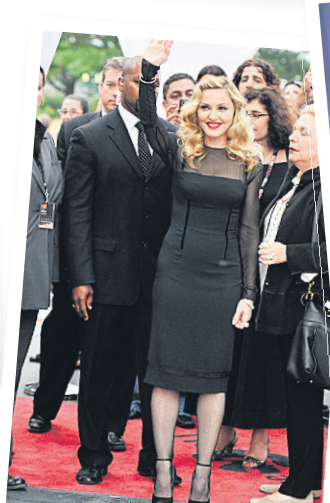
Lorsque l'acteur-réalisateur du film *The Ides of March* George Clooney a vu arriver sa covedette Ryan Gosling, il lui a dit en regardant son complet: «Mais à quoi as-tu pensé en choisissant cette couleur? Tu aurais au moins pu porter une cravate». Même sur le tapis rouge, Mr Clooney continue à diriger ses acteurs!



Gerald Buttlar



Kathy Griffin



Madonna



Ben Mulroney

Un véritable party post-Oscar à Toronto en plein mois de septembre

Ben Mulroney, accompagné de sa femme Jessica, a présenté un défilé de mode très branché au Nikki Beach. La soirée amFAR pour la lutte contre le SIDA était animée par l'humoriste Kathy Griffin. Autres événements: le party du magazine *Vanity Fair*, où on a pu croiser John Ham de *Mad Men*, le Nikki Beach, club à ciel ouvert situé sur le toit du complexe TIFF LightBox et l'incontournable party du Hello Canada. On se couche tard à Toronto en période de festival. Exceptionnellement, la municipalité permet à ses bars de servir des consommations jusqu'à 4 h du matin. C'est à cette heure-là qu'il faut aller au Soho House, dernier lieu où convergent toutes les fins de soirées. On peut y croiser Madonna, George Clonney, Gerard Buttlar et même Kiefer Sutherland. Un véritable party post-Oscar en plein mois de septembre.

Louis-José à Toronto, deux fois plutôt qu'une!

Mardi matin 10 h 30 dans un vol Toronto-Montréal, je suis tombé sur Louis-José Houde. L'humoriste verbomoteur a partagé avec moi, avec passion, pendant de longues minutes, son amour pour le groupe Pearl Jam qu'il avait vu en concert deux fois dans le même week-end! Une petite pause avant de reprendre la préparation pour la dernière ligne droite avant le 30 octobre prochain, du Gala de l'ADISQ.



Une première émouvante

J'ai croisé Mathieu Roy et sa sœur Isabelle dans le hall d'entrée de l'hôtel Intercontinental, quelques heures avant la présentation, à Toronto, de son film *Surviving Progress*, une production de Cinémaginaire. Beaucoup d'émotion pour le réalisateur qui avait perdu son père, le diplomate et journaliste Michel Roy, quelques jours auparavant.



MARC-ANDRÉ GRONDIN PRÉSENTE GOON

Goon, la comédie sur les gros bras dans le monde du hockey qui met en vedette Marc-André Grondin aux côtés des acteurs Sean William Scott et Jay Baruchel a été présentée en grande première au Festival de Toronto. Lors de la soirée qui a suivi le film, on pouvait croiser l'acteur Seth Rogen, Podz et Xavier Dolan. «C'est bon signe lorsque ceux qui connaissent bien le cinéma ne se défilent pas et viennent à la soirée après avoir vu le film», m'a dit à la blague Marc-André Grondin. On souhaite donc à cette comédie, dédiée au hockey, le même succès que le mythique *Slap Shot*.

